

BIOGRAPHIE (suite)

La tragédie de Rabbi Éliézer est celle de l'excommunication. Lors du célèbre débat sur le four de Akhnaï, il invoqua des miracles pour prouver que la halakha suivait son opinion : un caroubier se déracina, un canal d'eau coula à l'envers et les murs du Beit Hamidrash se penchèrent. Une voix céleste confirma sa position. Mais Rabbi Yehoshoua se leva et déclara : la Torah n'est pas au ciel ! La majorité des Sages vota contre Rabbi Éliézer et le mit en 'hérem, en excommunication. Le Talmud rapporte que Rabbi Akiva, son disciple le plus proche, fut envoyé lui annoncer la sentence et qu'il pleura en le faisant. Rabbi Éliézer déchira ses vêtements et le monde fut frappé de calamités ce jour-là. À sa mort, les Sages levèrent l'excommunication et pleurèrent sur lui.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Quand les murs du Beit Hamidrash se penchèrent pendant le débat, Rabbi Yehoshoua les réprimanda : quand des Sages débattent de halakha, de quoi vous mêlez-vous ? Les murs ne tombèrent pas par respect pour Rabbi Yehoshoua, mais ne se redressèrent pas par respect pour Rabbi Éliézer. Ils restèrent penchés pour toujours, témoignage silencieux de la tension entre vérité individuelle et autorité collective.

— Bava Metsia 59b

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Fidélité

Ne transmettre que ce qu'on a reçu.

L'Autorité

La Torah n'est pas au ciel mais entre nos mains.

« La citerne enduite ne perd pas une goutte de Torah. »

« La vérité individuelle face à l'autorité collective. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maître : Rabban Yo'hanan ben Zakkaï qui le surnomma « citerne qui ne perd pas une goutte ».

Disciples : Rabbi Akiva, qui fut son élève le plus illustre et le plus fidèle.

Contemporains : Rabbi Yehoshoua ben 'Hanania — leur débat sur le four d'Akhnaï est célèbre.

Héritage : la fidélité absolue à la tradition reçue, sans y ajouter ni retrancher.